

Montez aux barricades

Par Jean-Pierre Pelletier

Montez aux barricades, camarades !
Ne vous laissez pas faire, ô mes sœurs, ô mes frères !
Montez au front, bien dégarnis, *foncez dans l'tas* !
Soyez donc un peu trublions, fomentez le trouble !
Jetez-vous à bras raccourcis dans le vide,
plongez tête baissée dans la vacuité,
l'inertie vous attend, embrassez-la
à bouche-que-veux-tu !

Ici, les murs sont infiniment friables,
il faut casser du sucre sur le dos d'un pachyderme.
Ici, les éléphants sont plus véloces que
la rhétorique des experts de tout acabit,
les vaticinations des prophètes de dernière heure
sont cotées en Bourse.

Ici, le rire est triste, les sourires sourcillent,
le pain est pastoral, l'économie syndiquée,
la révolte rapporte, la révolution – un académisme.

Les nombrils, d'une sensibilité extrême,
sont encore humides, rattachés à quelque tétonnière étatique.
La couche est prophylactique, les déjections biologiques,
les latrines du savoir-être regorgent d'entregent, éclatent de santé.

La compétence a remplacé la connaissance,
le faire a oublié, scotomisé le savoir,
l'ordinateur est ma famille,
Dieu est un écran cathodique,
la vérité numérisée.

Un peu de digitale pour panser vos plaies?...

Notice biographique

Poète, traducteur littéraire, **Jean-Pierre Pelletier** collabore depuis une trentaine d'années à des revues, des anthologies, d'ici et d'ailleurs. Il est l'auteur de neuf livres, dont quatre sont des traductions ; les autres de son cru. Le dernier, *Le crâne ivre d'oiseaux* (Éditions des Forges), a vu le jour en 2016. Entre autres projets, dont une traduction de l'espagnol, deux autres livres sont en préparation : *Boxer avec le vide* et *Le cœur glacé de la flamme*.

Note

Ce texte est une variante légèrement modifiée de la version initialement publiée le 31 mars 2005 dans *Steak Haché*, Vol. 2, numéro quatre-vingt-trois.